

Viger leur a rendu un ingénieux hommage dans un magnifique Album dont chaque feuille est illustré par un souvenir, un paysage ou une figure chère au pays.

ARRIVEE DU STEAMER CANADA.

Le steamer Canada est arrivé à New York hier; il a eu une traversée orageuse. En Angleterre, le marché monétaire était excellent.

CORRESPONDANCE AMERICAINE.

Nous avons reçu trop tard pour la feuille de ce jour notre correspondance de Washington. Ce sera donc pour notre prochain numéro.

LE TRANSCRIPT.

Nous voyons que le Transcript annonce que le Tri-weekly Transcript pour 5 mois coûte 5 chelins.

LE WEEKLY PILOT.

Nous voyons que le Weekly Pilot vient de diminuer son prix d'abonnement; au lieu de \$3, ce ne sera plus que \$2 par an.

La Gazette de Montréal, qui continue à être d'une loyauté proverbiale, dit dans sa feuille du 13: "Deux frères de la Doctrine Chrétienne (une section des Jésuites (!), nous dit-on), nommés Facile et Arsic, sont arrivés samedi à Montréal, venant de France..... Les Jésuites, étant chassés de l'Europe, trouvent un refuge en Canada."

Nous donnons cette citation pour faire voir les connaissances de notre confrère, en ce qui regarde les ordres religieux!!!

M. Chiniqy a dû commencer aujourd'hui à prêcher la tempérance en cette ville à Notre Dame des Neiges; il la prêchera ensuite aux Taneries, puis au Pied-du-Courant et finalement à la Côte St. Luc.

Nous ne pouvons entreprendre de donner le Message de M. Polk; c'est trop long pour notre Journal.

"En somme, le message de 1848, en égard aux circonstances, et à part les taches inhérentes à la manière de M. Polk, est un document dont l'importance ne saurait être méconvenue. Il résume à la fois l'histoire et la politique des Etats-Unis durant ces quatre années; il est une administration féconde en événements, et qui lègue à l'avenir d'incalculables résultats.

Ceux qui se proposent de présenter des requêtes, pétitions, etc., au Parlement à sa prochaine Session, doivent se hâter de les préparer; car il est bon de se souvenir que le Parlement s'assemble le 18 janvier, et qu'il n'y a qu'un certain nombre de jours alloués pour la présentation des pétitions.

Nous avons reçu la Feuille d'Erable de l'Echo des Campagnes, pour laquelle nous offrons nos remerciements à l'Editeur. C'est une revue littéraire, petit format, et composée de 16 pages.

Nous accusons réception de la 9e livraison du Répertoire National, qui ne cède nullement aux précédentes.— On s'abonne chez MM. Lovell et Gibson.

C'est demain soir que se fait la lecture de M. Etienne Parent; avis aux Dames et Messieurs qui sont amis des soirées littéraires.

Nos lecteurs trouveront sur la première page la première Conférence de M. Jean Holmes.

Nos abonnés retardataires sont priés de nous payer au plus tôt.

L'OPPOSITION.

M. L'EDITEUR.

Daignez, s'il vous plaît, m'accorder encore une petite place dans vos colonnes pour donner un mot de réponse à l'Avenir. Dans son dernier article à bon marché, il m'accuse de me faire une conviction à bon marché.

La politesse et la modestie sont, je crois, toujours de mise; cependant si l'on juge les rédacteurs de l'Avenir, par le ton avec lequel ils tranchent les questions, et compliment ceux qui n'ont pas le bonheur de penser comme eux, on serait porté à croire qu'ils ont mis l'une et l'autre de côté.

Je disais dans ma correspondance, que M. Papineau avait déclaré aux électeurs du comté de St. Maurice et de Huntingdon, en les priant de ne point l'élire, après avoir eu soin d'établir qu'il avait le droit de le faire.

Si le rédacteur, qui m'a répondu, avait lu mon article avec un peu plus de soin, M. l'Editeur, il aurait vu que je n'y dis pas que je regarde votre journal comme officiel. J'y dis seulement que je regarde comme devant être présentées à la prochaine session, les mesures que vous avez publiées.

Quant au défi, je suis persuadé qu'il a dû causer, à M. Lafontaine et aux autres ministres, autant de spasmes et de convulsions qu'en éprouvait la Pythonisse, lorsqu'elle était en travail d'oracles.

M. Lafontaine et aux autres ministres, autant de spasmes et de convulsions qu'en éprouvait la Pythonisse, lorsqu'elle était en travail d'oracles.

5 décembre 1848.

DE TOUT UN PEU.

MORIS.—L'hon. W. Morris, du Canada, était arrivé aux Bermudes, le 17 novembre. C'est Monsieur voyage pour sa santé; qui, dit-on, s'améliorait.

M. TURQUAND.—Plusieurs journaux de cette ville ont entrepris l'éloge de feu M. Turquand. Nous croyons avec eux qu'un des plus grands éloges que l'on puisse faire de lui, c'est qu'il est mort pauvre.

INCENDIE.—Il y a eu à Charlotte-Town, Ile du Prince Edouard, un incendie qui a détruit pour \$12000 de propriétés.

MARINE DES ETATS-UNIS.—La marine militaire des Etats-Unis est actuellement composée de 87 vaisseaux dont 14 steamers.

NOUVELLE ORLÉANS.—Un correspondant écrit de la Nouvelle-Orléans en date du 29 novembre, qu'il venait d'arriver un navire, à bord duquel s'était déclaré quelques cas de choléra.

L'ANNEXION.—Le New-York Herald commence à croire que, sous l'administration de M. Taylor, on ne parlera plus de l'annexion du Canada. C'est toujours bon; mais notre confrère devrait se souvenir que parler et faire sont deux choses tout-à-fait différentes.

TEXAS.—Nous lisons dans le Freeman's Journal que Mgr. Olin vient de confirmer dans une visite pastorale au Texas 235 personnes, et que les fatigues de cette longue et laborieuse visite avaient causé une maladie au vénérable évêque; on espérait néanmoins que ce ne serait rien de sérieux.

DIFFERENCE.—Aux Etats-Unis, il y a un soldat sur 297 citoyens; en Angleterre, un sur 462; et en Autriche un sur 78.

MARINE.—Il paraît qu'il y a 6100 matelots dans la marine des Etats-Unis; sur ce nombre, il ne se trouve que 960 Américains natis d'Amérique.

HAÏTI.—Nous avons des journaux de Port-au-prince, jusqu'au milieu de novembre. La chambre des représentants a voté au président Soulouque, à titre de récompense nationale, une maison à son choix dans la ville, achetée des fonds du trésor.

LA FAMILLE DE SANTA ANNA.—Au nombre des passagers qui ont quitté dernièrement le Mexique, à bord du Great Western, figurent la belle-mère, le beau frère et la belle-sœur de Santa Anna. Tous trois se rendent à la Havane, pour aller, de là, rejoindre l'ex-généralissime.

ACCIDENT.—Le 4 octobre dernier, un nommé Louis Rondau, de Berthier ou de Maskinongé, Joseph Alex. Lizé, de Sandwich et William Smith traversaient le lac Michigan, Haut-Canada, lorsque la voile ayant tout-à-coup fait chavirer la berge dans laquelle ils se trouvaient, ils se noyèrent tous trois.

L'AUTRICHE.—Durant le siège de Vienne, il a péri 6000 personnes; le plus grand nombre se trouve du côté des assiégés. Le maréchal Welden est nommé gouverneur de Vienne, pendant que Windischgratz marche entre les Hongrois, qui ont eu l'avantage jusqu'à présent. L'empereur va résider à Prague; Gratz, Brunn, Innsprack sont déclarés en état de siège.

HONGROIS.—Les troupes qui marchaient contre les Hongrois, aux dernières dates, étaient aux nombres de 150000 hommes. Mais les Hongrois avaient eu le bon esprit de prendre les divers corps d'armée les uns après les autres, et en avaient déjà battu deux; néanmoins Windischgratz espérait pouvoir soumettre les Hongrois, avant le printemps.

NECROLOGES.—Le 20 octobre, l'honorable G. de Courcy est mort à Florence. Le 4 novembre, le major E. Macready, frère du fameux Tragic, est aussi mort à Bristol. Enfin, le 11 novembre, Nicholas Murray Mansfield, écrivain, a terminé sa carrière; il avait été longtemps rédacteur de l'Evening Packet.

LE CLERGÉ DE FRANCE.—Mgr. Flayet, l'Evêque de Quimper, et les autres évêques, qui siègent à l'Assemblée Nationale paraissent décidés à soutenir la candidature de Cavaignac. Ils avaient fait sortir à cet effet une circulaire adressée à tous les évêques, de France. On pensait néanmoins que Napoléon l'emporterait par une immense majorité.

CONVERSION.—Le Chronicle de Limerick dit que le plus vieux enseigne d'un régiment dans le Nord de l'Irlande va se faire Catholique.

DUFFY.—Le décret d'accusation contre Duffy, de la Nation, vient d'être publié; il a sur les journaux une longueur de cent pages.

LONDRES.—Mgr. Wiseman vient d'établir à Londres un asile pour les enfants pauvres parmi les catholiques romains.

Gibraltar.—Le Major Général Sir Robert Gardiner est nommé gouverneur de Gibraltar.

MITCHELL.—Des nouvelles de la Bermude portent que Mitchell y était bien traité et s'y trouvait en bonne santé.

DES RESTES.—M. le général Cavaignac vient de prendre des mesures pour faire exhumer les restes de son père, mort en exil en Belgique. Ils seront inhumés au cimetière du Père-Lachaise, dans le même tombeau que Godefroy Cavaignac.

UNE DIFFERENCE.—Un jeune homme était depuis longtemps importuné par un ami, qui le jugeait avec raison d'une capacité un peu supérieure à la sienne, l'acablait de questions. Un bon jour, nos deux amis en étant à la valeur des mois, l'importun demanda à l'autre: "Quelle différence y a-t-il entre exporter et transporter?" "La différence? la voici: supposez que vous soyez exporté, moi je serai transporté!"

LA MÉDUSE DES SINGES.—Une corvette de l'Etat, revenue ces jours-ci des mers de l'Inde, a été témoin d'un petit drame fort singulier et presque touchant. On avait embarqué une douzaine de singes, dont les gambas les faisaient la joie de l'équipage. Quelques-uns ayant rompu les cordes qui les attachaient à des affûts de canon, pénétrèrent dans la chambre du commandant, y renversèrent l'écritoire sur des

la chambre du commandant, y renversèrent l'écritoire sur des papiers officiels, commirent de telles inconspicuités que leur arrêt de mort fut résolu.

L'ordre donné de jeter les singes à la mer rempli d'une tristesse générale tout le gaillard d'avant. Les matelots après s'être concertés, firent construire unradeau, sur lequel les malheureux condamnés pourraient trouver quelque chance de salut.

Chacun se mit donc à l'œuvre. On établit un petit mât, on orienta une voile dans la direction des courants; on plaça sur le frêle esquif une provision de biscuit et une barrique d'eau; puis, l'heure venue, on abandonna les douze prospectés à leur sort. Un plaisir leur fit une harangue; mais on nous assure—et nous le croyons—que la plupart des matelots étaient émus.

La dérive portait vers la terre, et l'équipage, agitant ses rames, perdit de vue la petite embarcation; avec l'espoir qu'elle aborderait à quelque côte voisine!

MARIAGE.

En cette ville, le 12, John Farrow, Eccl., à Demoiselle Louise Caroline, fille de L. A. Thomas, Eccl., et petite fille de feu le Lieutenant-Colonel F. Vassal de Monvie.

DÉCÈS.

A Berthier, le 11 courant, Louis Joseph Agapite Gauthier âgé de 20 ans, fils aîné d'Amable Gauthier, éccl., architecte de St. Barthélémy.

A Yamachiche, la semaine dernière, M. Chs. Lam cultivateur, à l'âge de 24 ans.
A Québec, le 12, Chs. G. Stuart, Eccl., marchand, à 51 ans.

ALBUM

LITTÉRAIRE ET MUSICAL DE LA MINERVE.

La dernière livraison de 1848, contenant un plus grand nombre de pages que les précédentes, paraîtra dans le cours de cette semaine. Le tirage des premières formes étant commencé, lorsque le nouveau propriétaire en a fait l'acquisition, il sera impossible de presser à tous les abonnés de LA MINERVE, le nombre d'exemplaires n'étant pas assez considérable. La prochaine livraison sera tirée à un nombre plus considérable, elle paraîtra dans le cours de janvier avec plusieurs améliorations et contiendra plusieurs morceaux de Littérature Canadienne.—12 déc.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

L'ALBUM LITTÉRAIRE

PARAIT TOUS LES MOIS;

Par livraisons de 40 Pages de Matières, avec un MORCEAU DE MUSIQUE;

Au prix modique de \$2 par année pour les souscripteurs de LA MINERVE, et de \$3 pour ceux qui ne sont pas abonnés à cette feuille; les paiements devront être faits à l'avance au commencement de chaque semestre, autrement on exigera 2s. 6d. de plus des retardataires.—15 Déc.

LE DR. P. BEAUDIEN

A l'honneur d'annoncer, que les occupations multipliées, qui l'avaient empêché d'exercer sa profession, de puis plusieurs années, étant terminées, il en a repris l'exercice, et que les heures de consultation chez lui, seront de 10 à 11 heures A. M., et de 1 1/2 à 3 heures P. M. Montréal 1er Décembre 1848.—3s.

TROUVE

UN CAMEL, dont on ne connaît pas le propriétaire et qui a été laissé à l'imprimerie de MM. Lovell et Gibson.—S'adresser à ce bureau. Montréal, 12 Décembre 1848.

LES MELANGES RELIGIEUX

ET LA PROCHAINE SESSION.

Durant la prochaine session du Parlement Provincial, nous donnerons à nos abonnés un compte-rendu fidèle des procès-verbaux de nos chambres législatives. Nous serons tout en nous pour que ce compte-rendu occupe le moins d'espace possible dans notre feuille, afin de pouvoir traiter, à mesure qu'elles se présenteront, les mesures les plus importantes, qui n'auraient pas été encore suffisamment discutées.

Durant la session du Congrès Américain à Washington, nous aurons une correspondance régulière de cette dernière ville, afin de tenir nos lecteurs au courant des procédés du Congrès Américain, dont plusieurs devront hautement intéresser nos compatriotes.

Nous espérons que les efforts que nous faisons pour augmenter l'intérêt et l'utilité des Melanges Religieux, ne seront pas perdus de vue par les lecteurs Canadiens, qui sauront les reconnaître par un encouragement de plus en plus libéral.

Nous recevrons des abonnements pour la session du parlement provincial; le prix sera, pour cet espace de temps, de SEPT CHELINS ET DEMI.

Bureaux des Melanges Religieux } Montréal, 1er décembre 1848.

L. A. HUGUET-LATOUR, MONTREAL.

No. 16, RUE ST. VINCENT, MONTREAL. Montréal, 20 octobre 1848.—6m